



Et si les enfants testaient un monde sans écrans ?

03/04/2012 par Géraldine Bachmann - 0 Commentaire

Pendant dix jours, les enfants de deux écoles primaires de Wimereux vont éteindre tous les écrans chez eux pour redécouvrir d'autres activités. L'initiative est lancée par l'association « Enfance-télé : danger ? » première association française dédiée à la protection des enfants face aux dangers de la télévision. Jusqu'au 4 avril, les enfants de deux écoles primaires de Wimereux, petite ville...

[Lire la suite](#)

Et si les enfants testaient un monde sans écrans ?

L'association « Enfance-télé : danger ? » expérimente un nouveau défi des 10 jours sans écran dans le Pas-de-Calais.

Pendant dix jours, les enfants de deux écoles primaires de Wimereux vont éteindre tous les écrans chez eux pour redécouvrir d'autres activités. L'initiative est lancée par l'association « Enfance-télé : danger ? » première association française dédiée à la protection des enfants face aux dangers de la télévision. Un sevrage volontaire des écrans pendant 10 jours

Jusqu'au 4 avril, les enfants de deux écoles primaires de Wimereux, petite ville située sur la côte d'Opale, relèvent le défi de ne pas regarder la télévision, ni de jouer à l'ordinateur, aux jeux vidéo ou d'utiliser un smartphone.

Ce sevrage volontaire de dix jours a pour but d'informer les enfants des conséquences d'une surconsommation d'écrans dans leur vie de tous les jours.

Janine Busson, présidente de l'association « **Enfance-télé : danger ?** » qui a lancé cette initiative, explique que « **la télévision et les autres écrans, sont des mangeurs de temps nous individualisent et nous formatent . Consommés sans limite et sans contrôle, ils sont responsables de troubles de la concentration, de l'analyse, et de la mémorisation en classe, accentués par l'insuffisance de sommeil. Ces écrans qui présentent aussi trop souvent un "monde mauvais", rendent les enfants agressifs par peur de l'autre, par imprégnation à toutes sortes de pratiques répréhensibles ou choquantes.** »

Pendant le défi, les enfants sont accompagnés, conseillés sur d'autres activités à faire et expriment tous les jours leurs impressions. Ils comptent leurs points : jusque 2 par jour s'ils ne consomment aucun écran.

Depuis 2009 deux écoles de Wimereux en font l'expérience régulière. Bilan : 51% des enfants ont lu davantage pendant cette période, 63% ont mieux fait leurs devoirs, 61% ont eu de meilleures notes ou appréciations, ils ont eu une attention plus grande en classe, une meilleure écriture au CP. A la maison, 47% se sont couchés plus tôt, 74% ont joué davantage seuls ou avec d'autres, et 46% ont ressorti les jeux de société.

Ancienne institutrice en école maternelle, Janine Busson a créé l'association « *Enfance-télé : danger ?* » en 1994 après

plusieurs faits divers effroyables. Deux enfants norvégiens de 5 ans tuent un de leurs camarades, reproduisant ce qu'ils ont vu la veille à la télévision. L'année précédente, c'est une fillette de deux ans qui avait été tuée par deux enfants âgés de 10 ans en Angleterre. Avec son équipe, Janine Busson milite depuis pour la protection des enfants face aux dangers des écrans.



L'association lutte depuis 1994 pour la protection des enfants face aux dangers de la télévision

La surconsommation d'écrans peut nuire au développement de l'enfant

La télévision est présente dans la majorité des foyers français et les enfants la regardent en moyenne 1400 heures par an. Ils passent également beaucoup de temps à jouer aux consoles vidéo ou sur les ordinateurs. Depuis quelques années les smartphones, tactiles et à utilisation intuitive, font également le bonheur des plus jeunes.

Cette surconsommation d'écran peut nuire au développement de l'enfant : troubles de la concentration, comportements violents ou encore conflits de famille.

« En 30 ans, les ados ont perdu entre 2 et 3 heures de sommeil par nuit. La télévision a aussi un impact sur le cerveau puisque d'après plusieurs études, 2 heures de télé par jour entraînent des risques de modification des connexions cérébrales. Les enfants ne se développent plus correctement et cela se voit notamment à travers les dessins qu'ils font : les enfants passant quotidiennement plus de 3 heures devant le petit écran font des dessins beaucoup moins élaborés que ceux qui la regardent moins d'une heure » déplore Janine Busson.

La présidente explique que le dialogue entre les enfants et leurs parents est important, elle invite les parents « à regarder ce que leurs enfants regardent, à leur apprendre à faire des choix sur les programmes télévisés, ou encore à choisir des activités culturelles et sportives qui les épanouissent. »



Enfance - Télé : Danger ? © VeSilvio - Fotolia.com

Vers une portée nationale du défi ?

Alors que deux nouveaux phénomènes inquiétants, le harcèlement scolaire et le formatage sexuel précoce, sont apparus ces dernières années en partie à cause des écrans, Janine Busson travaille d'arrache pied pour médiatiser son combat en alertant les pouvoirs publics.

En février 2012, Xavier Bertrand, ministre de la santé, répondait à l'association : b[« Ce défi [des dix jours sans écran, ndlr] va bénéficier d'un mode opératoire global qui va être défini et expérimenté dans nombre d'établissements scolaires. L'expérience a montré qu'après une réduction de l'exposition à la violence d'une durée moyenne de dix jours, le comportement global est substantiellement et durablement amélioré. »]b

Une initiative dont se réjouit l'association qui cherche, depuis 1995, à créer des spots de réflexion sur l'éducation familiale, citoyenne, à la non violence et à la gestion des médias.

En 2008, petite victoire pour « *Enfance-télé : danger ?* » lorsque des spots de sensibilisation à la signalétique sont diffusés sur les écrans de toutes les télévisions à partir du 20 novembre 2008 et pour une durée de trois semaines.

Contre toute attente, ils ont été rediffusés en février de l'année 2012. Pour Janine Busson le combat n'est pas fini. La présidente souhaite aller plus loin et « **toucher toutes les familles et particulièrement les plus fragiles, celles qui savent le moins protéger leurs enfants et se protéger elles-mêmes de l'influence des messages violents, sexuels ou liés aux jeux d'argent. Une mesure d'intérêt général à la hauteur d'une vraie démocratie** ».